RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Élection au Conseil Général

Canton de Tourcoing Nord-Est

Scrutin de Ballottage du 28 Juillet 1901

CANDIDAT RÉPUBLICAIN RADICAL :

Henri LORIDAN

Conseiller Municipal

Élection au Conseil d'Arrondissement

Canton de Tourcoing-Sud

Scrutin de Ballottage du 28 Juillet 1901

CANDIDAT REPUBLICAIN RADICAL :

Victor VINCENT

Maire de Mouvaux

CONSEILLER SORTANT

Chronique électorale

LES BALLOTTAGES

du 28 Juillet 1901

A TOURCOING

Le porte-drapeau du Parti républicain dans le canton Nord-Est, notre ami Henri Loridan, adresse aux électeurs la circulaire suivante :

Aux électeurs du canton Nord-Est,

Je remercie du fond du cœur les 2040 citoyens qui ont affirmé sur mon nom, dimanche dernier, leur foi républicaine.

C'est la récompense d'avoir su rester toute ma vie fidèle à ma devise : Franchise et Loyauté.

Fi des candidats à la fausse étiquette.

M. Léon Monnier est trop bien défendu par le journal *La Croix* pour se réclamer plus longtemps du titre de républicain ; il est le prisonnier de la réaction, son véritable drapeau est le drapeau blanc ou, s'il aime mieux, celui du Sacré-Cœur.

Vous avez à choisir entre deux politiques : la politique de défense républicaine et des réformes sociales ; c'est la mienne.

La politique des gens à double face du fort Chabrol, qui se disent libéraux, mais qui ne visent qu'à l'asservissement des travailleurs et à la domination des jésuites.

Vous direz dimanche si vous êtes pour le recul ou pour la marche en avant.

Plus d'abstentions, citoyens de Tourcoing et de Neuville !

Tous aux urnes au cri de : Vive la République démocratique !

Henri LORIDAN.

La circulaire est suivie de l'appel suivant de la solidarité républicaine en faveur de son candidat :

La Solidarité républicaine de Tourcoing compte sur le dévouement de tous pour assurer l'élection à une forte majorité de son candidat **Henri LORIDAN.**

Les bureaux de vote étant ouverts à 7 heures, chacun peut voter avant de se mettre en route pour une partie de plaisir.

Les électeurs qui auraient égaré leur carte peuvent voter en présence de deux témoins.

Le président,
Gustave DRON.

CANTON DE TOURCOING-SUD

Le vieux démocrate **Victor VINCENT**, candidat républicain radical, adresse aux électeurs la circulaire suivante :

Aux électeurs du canton Sud,

Mes chers concitoyens,

J'ai beau chercher dans la polémique électorale de la semaine dernière un reproche sérieux ; je ne constate qu'une chose, c'est l'inepție des griefs articulés contre moi.

Mon adversaire n'a fait qu'une trouvaille ; m'appeler tyranneau de village. Pour un peu, je croirais qu'il a trop d'esprit pour vivre vieux.

Certes, j'ai conscience d'avoir bien employé mes trente années de lutte pour la République. J'en appelle au témoignage de mes concitoyens de Mouvaux, qui par 700 voix contre 443, ont signifié au candidat réactionnaire qu'ils ne voulaient plus de la politique des jésuites.

Les travailleurs qui m'ont confié l'administration de la commune, peuvent juger des résultats acquis en peu d'années : l'assainissement du quartier des Francs, la création d'une école laïque de filles, la fondation de l'hospice et l'installation prochaine des cantines scolaires.

Ces actes et la confiance de mes collègues du Conseil d'arrondissement qui m'ont nommé leur vice-président, suffisent à ma fierté de vieux républicain.

Qu'aucun vrai citoyen ne manque à l'appel dimanche, et une fois de plus, nous fêterons la victoire que tous les hommes libres de la grande cité républicaine tourquennoise, de Marcq-en-Barœul, de Bondues, de ma chère commune mouvalloise, auront remportée sur l'hypocrite réaction !!!

Vive la République démocratique !

Victor VINCENT.

Nota. — La « Solidarité républicaine de Tourcoing » compte sur le dévouement de tous pour assurer l'élection à une forte majorité de son candidat, **Victor VINCENT.**

Les bureaux de vote étant ouverts à 7 heures, chacun peut voter avant de se mettre en route pour une partie de plaisir.

Les électeurs qui auraient égaré leur carte peuvent voter en présence de deux témoins.

Le président,
Gustave DRON.

UN SUCCÈS SANS PRÉCÉDENT

L'Union sociale et jésuitiquement patriote avait organisé pour jeudi soir, une réunion en faveur de son candidat au Blanc-Seau.

M. Cyrille Desurmont a dû rentrer son discours ainsi que son barnum Labalette.

En effet, la réunion annoncée n'a pu avoir lieu faute de *combattants*.

Voilà un succès sans précédent et dont la *Croix* elle-même ne parlera pas, gageons-le.

AUX RÉPUBLICAINS de toutes nuances

Citoyens,

La réaction masquée fait flèche de tous bois, espérant assurer le succès de ses candidats au second tour de scrutin.

Elle compte surtout sur les criminels agissements de quelques personnalités brouillonnes et rancunières qui osent se prétendre socialistes pour l'aider à triompher des candidats républicains.

C'est le moment plus que jamais de se sentir les coudes et de marcher à la bataille en rangs serrés, et avec cette discipline qui tant de fois, a assuré la victoire de la République et l'écrasement des « *blancs.* »

Tous les réactionnaires mènent la campagne en faveur de MM. Monnier et Desurmont qui sont leurs prisonniers.

Les prêtres organisent des neuvaines et *des prières en faveur de ceux qu'ils* intitulent les bons candidats.

A la propagande cléricale, citoyens, il vous faut opposer vigoureusement la propagande républicaine et démocratique. Il faut secouer la torpeur des tièdes, leur faire toucher du doigt la situation qui demain leur serait faite si la réaction triomphait.

Que dimanche pas un véritable républicain ne s'abstienne de remplir son devoir de citoyen.

Que tous se rendent aux urnes et y déposent un bulletin en faveur du candidat républicain de leur canton.

Electeurs du *canton Nord-Est* votez pour **Henri Loridan.**

Electeurs du *canton Sud* votez pour **Victor Vincent.**

Criminelle attitude

Il paraît que dans une réunion tenue mercredi soir chez le sieur Delesalle, et à laquelle assistait moins de trois douzaines de membres du *prétendu* Parti ouvrier, il a été décidé de maintenir au second tour les candidatures socialistes et celle de Delesalle en particulier.

A cela on devait s'y attendre. Lorsqu'on a eu l'audace de s'écrier en pleine réunion **« qu'il valait mieux voter pour un clérical ou un bonapartiste de n'importe quel poil** que pour les candidats républicains, on peut s'attendre à voir s'accomplir les plus criminelles manœuvres en vue de favoriser la réaction.

C'est ce qui s'appelle mettre ses actes en conformité avec ses paroles.

Et dire que notre confrère, le citoyen Siauve-Evausy qui l'autre jour, en répondant à l'article que nous avions consacré aux abominables propos de Delesalle, le désavouait publiquement tout en supposant toutefois que ses paroles avaient dû dépasser sa pensée.

Il y a longtemps pour notre part que nous sommes fixés et que nous voyons s'opérer les louches manœuvres des **jésuites rouges** et des **jésuites blancs**, cultivant la même haine du parti républicain.

Assurer le succès de la réaction, n'est-ce pas le plus cher des vœux du sieur Delesalle.

Que lui importe à lui que demain l'ouvrier retombe sous le joug de ses oppresseurs maudits. Il n'aurait pas à en souffrir lui personnellement, ainsi que quelques uns de ses acolytes.

C'est ce que secrètement ils recherchent au contraire, car l'*ouvrier qui travaille*, se trouvant opprimé, persécuté à nouveau comme aux plus mauvais jours de la domination des « *blancs* », les bons apôtres qui aujourd'hui veulent faire le pont à la réaction cléricale, spéculeraient sur leurs misères et affecteraient de les plaindre et de se constituer leurs défenseurs dans l'espoir alors d'en retirer de mesquins profits politiques et autres.

C'est un calcul odieux, monstrueux, abominable, mais il dépeint bien ces gens sans foi politique véritable, et il sert à les montrer sous leur véritable jour.

Mais aussi machiavéliques que puissent être les menées des réactionnaires et d'un petit groupe de faux socialistes, les ouvriers que nous nous plaisons à croire sincères ne tomberont pas dans le piège et repousseront le rôle indigne que l'on voudrait leur faire jouer et dont, somme toute, ils seraient les premières victimes.

Non ! ils ne voteront pas pour la réaction dont ils savent ce qu'ils ont à attendre.

Or, ce serait voter pour la réaction elle-même que de donner à nouveau leurs suffrages à des candidats qui ne peuvent espérer arriver, étant donnée la répartition des voix au premier tour de scrutin.

Qu'ils réfléchissent bien à la situation, et nous sommes certains que, dans leur bon sens, ils se diront qu'il faut avant tout, écarter la réaction.

Pour cela, ils ont un devoir à remplir : c'est celui de voter pour les candidats républicains qui leur offrent, du reste, beaucoup plus de garanties, les citoyens **Henri LORIDAN**, dans le **Canton Nord Est**, et **Victor VINCENT** dans le **Canton Sud.**

C'est ce qu'ils feront, nous en sommes convaincus.

Après le scrutin

LES TROUBLES DE ROUBAIX

Nouvelles contraventions

A propos des troubles de dimanche et lundi derniers, la police a dressé hier, procès-verbal pour tapage nocturne et complicité de bris de clôture, place de la Gare, lundi soir, à Meurant Aristide, 54 ans, journalier, demeurant rue du Fontenoy, cour Moreau, 34 ;

Staelens Henri, 31 ans, jardinier, demeurant rue Fabert, cour Deplechin, 1 ;

Caudd Gérôme, 27 ans, journalier, demeurant rue de Bouvines, cour Fonlier, 16 ;

Desobry André-Joseph, 23 ans, maçon, demeurant rue de Longues Haies, 257 ;

Delcroix Florimond, 26 ans, mécanicien, demeurant rue des Sept-Ponts, fort Masure, 18.

Chronique Régionale

INSTRUCTION PUBLIQUE

Baccalauréat

Sont admis définitivement :

Moderne (1re partie). — MM. Dartevelle, Deplanck, Eugène Desprez, Dhénin (bien), Isidore Dubois, Garez, Gillet (a. bien), Godin, Goffin, Jouglet, Gorez (a. bien), Delattre, Depoers, Derome, Deschamps (très bien), Dormignies, Huyghe.

Classique (1re partie). — MM. Dartevelle, Duparis, Descamps, Pauvergue, Gallant, Louis Glorieux, Hennart, Delemer, Delvoye, Pierre Drouleez, Guillaume (a. bien), Hardy (a. bien), Henninot.

Sont reçus bacheliers : Classique. — MM. Descamps, Dubaisieux, Decerf (bien), Delangre (a. b.) Delecourt, Delavallée (bien), Denoeux (a. bien), Descarpentries, Désiré Dubas (a. bien), Manœuvrier, Dubourgnave, Depape (a. bien), Dequidt, Descamps, Deschodt, Desruelles, Dieux, Ducamp, Faidherbe, Gavelle (a. bien), Henneton, Hollande, Holter, Jacquemont, Joly.

Nominations officielles

Chemin de fer. — M. Herscher, ingénieur ordinaire des mines de 2e classe à Lille, est chargé de la résidence de Paris du service du 1er arrondissement et du contrôle de l'exploitation technique du réseau d'Orléans. Il est attaché au service des appareils à vapeur dans le département de la Seine, en remplacement de M. Bociet, appelé à d'autres fonctions.

Justices de Paix. — Est nommé greffier de la justice de paix de Valenciennes M. Mille, en remplacement de M. Guillaume, démissionnaire.

LE CRIME DE FRELINGHIEN

Nouvel interrogatoire de Defer

M. Davaine, juge d'instruction, a procédé hier à un nouvel interrogatoire de Defer, l'auteur présumé du crime de Frelinghien.

M. Moitier, défenseur de Defer, assistait à l'interrogatoire qui a porté exclusivement sur les antécédents de Defer.

LE SPORT

La course de 24 heures de Roubaix

La grande épreuve qu'organise pour dimanche et lundi prochains l'Administration du Velodrome Roubaisien, s'annonce comme devant être un gros succès. Le lot des concurrents s'est enrichi des noms glorieux tels que : Raynal, Foureaux, Lepoutre, etc. Ces valeureux specialistes viendront pendant 24 heures, dans une lutte homérique, disputer la première place aux Chevalier, Garin, Kerff, Kuhling, Itweire, etc., et autres coureurs, dont nous avons annoncé les engagements.

Le programme de la journée de dimanche comprend la course au ballon, avec fête aérostatique, à 4 heures, course de vitesse régionale, professionnels, attractions diverses et inédites, parmi lesquelles *un pot pourri sérien : les 4 Foskett, gymnastes* travaillant sur un trapèze suspendu aux cheveux d'une dame, etc.

A 7 heures, départ de la grande course de vingt-quatre, dans la soirée, fête de nuit, éclairage électrique, nouvelles attractions.

Le lundi après-midi, séance d'attractions, à six heures, entrée en piste des machines d'entraînement : tandems à pétrole, motocycles, etc. A sept heures, arrivée de la course.

Avec un tel programme, on peut prévoir pour les 28 et 29 juillet, une énorme affluence de public au Vélodrome Roubaisien.

ROUBAIX

Un punch à l'U. S. et P. — Hier soir, les membres de l'U. S. et P. étaient réunis au cafe Pandore, rue Pauvrée, pour, autour d'un punch, célébrer leur prétendue victoire de dimanche dernier.

Des discours ont été prononcés.

Aucun incident ne s'est produit.

Les suites d'une grève. — Le juge de Paix des Cantons Est et Ouest, a reçu une demande de conciliation des ouvriers en grève de la fabrique Dillies-Catteau, en vue d'obtenir le maintien du paiement de 0 fr. 55 à l'heure, lorsqu'il arrive des casses, et qu'ils doivent rester à l'atelier.

Exploits de vauriens. — Dans la nuit de mercredi à jeudi, des malfaiteurs encore inconnus, après avoir jeté un pavé dans la vitrine de M. Carrette Hector, épicier, 80, rue de le Conférence, ont enlevé six boîtes de sardines et 15 paires d'espadrilles.

M. Grimaldi, commissaire du 5e arrondissement, a ouvert une enquête.

∴

Hier, vers 8 heures du matin, les agents de la sûreté Planckaert, Paris, Deschildre et Gaillet rencontraient au Pile, le nommé Delvoye Eugène, 22 ans, fraudeur de profession né à Croix, demeurant rue des Longues-Haies, qu'ils prirent pour un expulsé. Fouillé, il fut trouvé porteur de deux boîtes de sardines, d'une boîte de thon et d'un savon de toilette, qu'il dit avoir acheté en Belgique.

Les agents, devant ces déclarations le mirent en liberté.

Ce n'est que lorsque M. Grimaldi, commissaire de police du 5e arrondissement informa la sûreté du vol avec bris de clôture de la rue de la Conférence, que les quatre agents se remirent en campagne et s'emparèrent de Delvoye qui fit cette fois des aveux, nommant même son complice Omer Verhelle, lequel est activement recherché.

Vol d'une couverture. — Un procès-verbal a été dressé à la charge de Lybreck Henri, 32 ans, rattacheur, et de Beulque Carlos, 30 ans, rattacheur, actuellement en fuite, inculpés de vol d'une couverture en coton blanc, au préjudice de M. Quièvre Jean, cabaretier-épicier, 13, rue Solférino, chez lequel ils logeaient.

Vol de plomb. — L'agent de la sûreté Triail, a arrêté mercredi soir, vers 8 h. 1/2, dans la rue Neuve, le nommé Alphonse Janssens, âgé de 19 ans, domestique, inculpé de vol de plomb.

Les épaves de la rue. — M. Harlin Arthur, demeurant à Wattrelos, hameau de Ste-Marguerite maison Delcroix, a trouvé mercredi vers dix heures du matin, boulevard Gambetta, un paquet de bois de brosse, qu'il tient à la disposition de son propriétaire.

Accidents du travail. — Au peignage de l'Epeule, M. Martel Alfred, 20 ans, trieur, demeurant rue Franklin, 142, a reçu un coup de crochet sur la main gauche.

— Chez MM. Ernoult-Bayard frères, M. Louis Bouchez, 57 ans, apprêteur, demeurant rue de la Guinguette, 112, a eu le médius gauche écrasé par un rouleau.

— Chez M. L. Glorieux et fils, M. Vannsbecke Léon, 58 ans, tisserand, demeurant rue de Wasquehal, 110, s'est blessé à l'index gauche avec un plateau d'ensouple.

— Au peignage de l'Epeule, M. Dutertre Napoléon, 44 ans, surveillant, a eu le pouce droit pris dans un métier.

— Chez M. Browaeys, Deschamps Henri, 16 ans, foulonnier, rue Dampierre, a eu le pied brûlé par de l'eau bouillante.

— Chez M. Alfred Motte, M. Doutreligne, 20 ans, s'est brûlé la jambe à un tuyau de vapeur.

WASQUEHAL

Accident de voiture. — Un boulanger de Wasquehal, M. Charles Picavet, conseiller municipal, passait hier après-midi en voiture, au hameau de la « *Ville de Roubaix* », lorsque son cheval s'abattit sur la chaussée. M. Picavet tomba de voiture et roula sur le cheval, ce qui fait qu'il n'a pas été blessé. Les dégâts sont insignifiants.

Ruade de cheval. — Mercredi soir, en jouant près d'un cheval, le jeune Victor Deporter, âgé de six ans, demeurant au hameau du Noir Bonnet, a été atteint d'une ruade en pleine poitrine.

Le pauvre enfant a été transporté à l'Hôtel-Dieu de Roubaix dans un état désespéré.

Savon Paris-Ménage
POUR LE LINGE ET POUR LES LAINES
Exiger rigoureusement le titre.

Cartes de Visite
A LA MINUTE
PRIX : LE CENT
1,25 • 1,45 • 2 fr.
Grand choix de caractères nouveaux des meilleurs fondeurs
S'ADRESSER
au HALL du PROGRÈS DU NORD

TOURCOING

Réunion de Commission. — La Commission de la Voirie se réunira aujourd'hui vendredi, à trois heures du soir, à l'Hôtel de Ville.

Ordre du jour : Cessions de terrain ; modification au service de l'ébouage (taxe facultative de balayage.

Association des Dames charitables

N'oublions pas les pauvres et n'oublions pas l'hiver, au milieu des plaisirs de l'été. L'Association des Dames charitables fait un appel pressant aux mamans favorisées de la fortune dont les enfants n'ont pas à user leurs bottines jusqu'au bout. Ces bottines (soigneusement remises en état par les soins de l'Œuvre) rendront un grand service cet hiver aux écoliers nécessiteux. Nous acceptons aussi les vieux vêtements, et dons en nature avec reconnaissance. Prière de les envoyer soit chez Mme Walter, rue de Lille, soit chez Mme Jules Leloir, 18, rue des Piats. Nous prions instamment les dames qui s'intéressent aux enfants pauvres de ne pas nous oublier au retour des villégiatures d'été.

Nous nous ferions un scrupule de nous attribuer ce qui ne nous est pas dû. Ce n'est pas à l'heure que les fillettes du voyage de Dunkerque avaient leurs charmants costumes ; confectionnés soit dans les écoles, soit aux cours de coupe *de la ville, ces costumes ont pour la plupart été* payés par les petites voyageuses elles-mêmes. Les frais des costumes que les enfants n'avaient pas moyen de payer, ont été couverts par les Associations des anciennes élèves des écoles.

Nous félicitons les anciennes élèves de leur généreuse initiative et nous sommes heureux de porter à la connaissance de nos lecteurs ce trait de touchante solidarité.

Accidents du travail. — Eugène Seynaeve, 15 ans serrurier, chez Grau et Ducoulombier, constructeurs, rue Winoc-Chocquel, en dressant une pièce de fer a eu le pouce droit pris entre la meule et le courroie.

— M. Alfred Carette, 30 ans, chaudronnier, à l'Usine à gaz, s'est écrasé le médius droit en travaillant.

— M. Léopold Degels, 42 ans, fileur chez Duvillier Wattine, a été piqué au pied droit par deux broches de son métier.

— M. François Bekman, 21 ans, homme de peine au service de la gare des Francs, s'est contusionné le genou droit en tombant.

— M. Georges Delgrange, 19 ans, emballeur, au service de Lemaire, camionneur à Roubaix, a glissé en voulant monter sur une voiture en marche, rue Soufflot, a eu les jambes frôlées par la roue de devant.

Procès-verbaux. — Un procès-verbal a été dressé contre Henri C... 64 ans, pour *ivresse et outrages envers le garde-champêtre.*

∴

En dehors de Joseph Vandedeuil, qui a été arrêté pour avoir porté à Charles Deglas, 72 ans, rue Rouget de l'Isle, un coup de pied dans la région du ventre qui a déterminé la mort, des procès-verbaux ont été établis à la charge des autres acteurs de la rixe que nous avons relatée hier, pour coups réciproques.

Les arrivages aux Halles. — *Il est arrivé* hier aux halles : Marée 50 k., harengs 300 k., pommes de terre 550 k., pois 25 k., abricots 45 k., cerises 115 k., gringues 450 k., groseilles 25 k., blettes 40 k., poires 25 k., carottes 70 bottes, poireaux 75 bottes, choux 250 k.

HALLUIN

Dimanche a eu lieu, dans le jardin de M. Georges Ovigneur, le concert de la *Philharmonique.*

Autour d'un kiosque coquettement décoré avait pris place une brillante assistance où les claires toilettes des dames jetaient une note charmante.

La Philharmonique, sous l'excellente direction de son dévoué directeur M. Leplat, s'est fait entendre dans quelques morceaux exécutés avec beaucoup d'ensemble et un sentiment bien compris des nuances. Le *ballet de Coppelia* et *Stratella* de Flotow ont permis de juger les nombreuses qualités de la Philharmonique et de constater les progrès de cette jeune et vaillante société.

Dans une polka pour hautbois, M. Dawint s'est montré virtuose accompli et le public lui a redemandé le morceau avec des bravos mérités.

La Fanfare Delattre, de Roubaix, prêtait son concours à la fête et a joué avec cet ensemble parfait et la délicatesse de sons qui lui est propre et qui ont fait sa réputation, les *Triumvirs*, de Baudouck, l'ouverture de l'*Etoile du Nord* et une brillante fantaisie sur *Carmen* qui ont valu aux musiciens et à leur éminent directeur M. Louis Knorr un succès enthousiaste.

Les solistes ont eu aussi leur part d'applaudissements et M. Georges Bauwens, piston, et Forget, trombone, se sont surpassés et ont été des instrumentistes de premier ordre.

Le concert a été terminé par une fantaisie militaire, les *grandes manœuvres* que la fanfare Delattre a jouée avec un brio et une ampleur remarquable.

La chanson de route a été superbement enlevée, chanteurs et musiciens ont droit à des éloges car à la sortie le public enchanté, fredonnait gaiement le motif : « Eh ! Lidoire, as-tu b'soin d'quéq'chose. »

Tous nos compliments à la «Philharmonique» pour ce magnifique concert dont tout Halluin se souviendra, et nos félicitations aux dévoués organisateurs, MM. Charles Delangre et Edouard Michon.

Après le concert, un banquet amical a réuni la «Philharmonique et la Fanfare Delattre», et les musiciens des deux sociétés ont fraternisé jusqu'au départ du train, au milieu de la gaîté générale.

D.

Les Frocards et la mort

Menin. — Nous avons rendu compte, la semaine dernière, des grandioses et splendides funérailles que la libérale population de Menin avait faites à Monsieur Norbert Leynaert, enterré civilement. Grand avait été notre étonnement de ne trouver dans l'organe des cléricaux méninois aucune réflexion sur cet enterrement, aucune de ces habituelles bordées d'injures dont certains écrivassiers ensoutanés ont le secret.

Nous n'avons pas perdu pour attendre le numéro suivant qu'un ami vient de nous communiquer. Ecoutez donc comment «le Menenaar» puisque, comme la peste, il faut l'appeler par son nom, pratique et enseigne le respect dû à la mort ; nous traduisons aussi littéralement que possible, presque mot à mot, tout en reconnaissant que notre traduction reste forcément de beaucoup au-dessous de l'original au point de vue de la force d'expression et de la crudité des termes intraduisibles en français.

C'est sous forme de dialogue entre Paul et François, que l'organe du collège de Menin nous montre le fond de son cœur. Lisez :

Paul. — De l'esprit, les gueux en ont à revendre ! Oui, ils en donnent assez de preuves.

Allons, François, les gueux qui conduisent en procession la sale et puante charogne de l'un de leurs adeptes mort en mécréant, ceux-là ont de l'esprit sans doute ?

François. — Oui, Paul, surtout ceux qui osent dire qu'un gueux n'a pas d'âme !

Paul. — Eh oui ! si un gueux qui n'a pas d'âme meurt, quelle différence y a-t-il entre son cadavre et la charogne d'un chien ?

François. — Pas la moindre différence, Paul, au contraire...

Paul. — Eh bien ! Conduire en procession cette charogne pourrie, qui amènerait la peste, si l'on ne prenait de précautions, est-ce faire preuve d'esprit ? Je vous le demande...

François. — Pour moi, je ne trouve rien de plus bête : rendre hommage à un morceau de pourriture qu'on conduit en procession ! !! Car remarquez bien que le gueux qui vient de mourir, puisqu'il n'a pas d'âme, n'est pas autre chose qu'une sale puante charogne... »

N'est-ce pas qu'en termes choisis ces choses-là sont dites et que tout commentaire en détruirait le parfum d'origine ?

Contentons-nous donc de livrer à l'appréciation des honnêtes gens ce morceau d'éloquence chrétienne écrit en style de sacristie, et déposons les pincettes...

LILLE

« JABOTAGE »

Le correspondant de la *Dépêche* éprouve le besoin de « jaboter » à propos des décisions du Comité radical.

Il raconte sans rire que nous avons « tenu une réunion préparatoire au « Bar de l'Hôtel-de-Ville. Une quarantaine de personnes y assistaient ; puis l'on s'est transporté dans la grande salle des fêtes du *Progrès du Nord.*

Dans cette nouvelle réunion, toujours d'après le correspondant fantaisiste de la *Dépêche*, les « avis se croisent et se multiplient ; c'est l'anarchie au point de vue de la direction ».

Eh bien, pour éviter à la *Dépêche* de chercher davantage et de raconter des histoires ridicules, nous lui dirons que jamais il n'y a eu de réunion au Bar de l'Hôtel-de-Ville, qu'il y avait dans la réunion (la seule) au *Progrès du Nord*, 90 membres du comité, 88 au moins partageaient le même avis. Si nous n'avons pas fait connaître notre décision dès mardi soir, c'est par suite d'une question de tactique qui ne regarde que nous.

Une démission

M. Dufour, président de la Section lilloise de la Ligue des Droits de l'homme et du citoyen, nous donne communication de la lettre suivante :

A Monsieur le Dr Bécour, vice-président de la Section lilloise de la Ligue des Droits de l'Homme et du Citoyen,

Mon cher vice-président,

Pendant la première phase de la présente période *électorale, j'ai dû, dans des réunions publiques,* prendre position contre le *Parti ouvrier français*, discuter des doctrines et même des hommes. Je défendais ainsi l'article 17 de la *Déclaration des Droits*, dans lequel il est écrit que *la propriété étant un droit inviolable et sacré, nul ne peut en être privé, si ce n'est lorsque la nécessité publique, légalement constatée l'exige évidemment, et sous la condition d'une juste et préalable indemnité.*

Mais je suis demeuré fidèle à l'esprit et à la lettre de cette même *Déclaration*, quand, après le premier tour de scrutin, j'ai adjuré mes amis de se soumettre à la discipline républicaine et de voter contre les candidats réactionnaires. Les attaques inconsidérées d'anciens alliés, aveuglés par la passion sur le danger présent, leurs injures et leurs menaces, ne me feront jamais accepter le *syllabus.* Je suis aussi impatient du dogme romain que de l'intransigeance collectiviste.

Il n'en reste pas moins qu'ayant été ainsi mêlé à une lutte, dans laquelle j'ai la consolation d'avoir riposté et non point attaqué, j'ai perdu le caractère d'impartialité qui convient au président de notre section. Plusieurs membres du parti collectiviste ont adhéré à notre Ligue, lorsqu'elle s'est constituée : *il pourrait leur déplaire de demeurer sous* ma Présidence.

Je vous prie donc, mon cher Vice Président, d'accepter ma démission. Elle est nécessaire.

Aussi bien ne me retiré-je pas sans regret. Je tenais pour très honorables les responsabilités que m'avait données le choix du Comité. Je suis fier d'avoir, pour ma modeste part, défendu la vérité contre le dogme et le droit contre la force. Est-il besoin de vous dire que je reste membre de la Ligue et que vous pouvez compter sur ma fidélité et mon dévouement.

Cordialement à vous.

Médéric DUFOUR.

Fête de la bienfaisance. — La distribution des primes Boucher de Pertes et primes Municipales aura lieu le dimanche 3 août à 10 heures du matin au Palais Rameau. Les lauréates recevront une convocation spéciale.

Bourses municipales. — Les demandes de bourses municipales au Lycée Faidherbe et au Collège Fénelon ainsi que les demandes de renouvellement doivent être envoyées à la mairie de Lille, avant le 10 août prochain. Les demandes adressées après cette date ne seraient pas examinées.

Lycée Faidherbe. — *Admission à l'Institut national agronomique.* — Nous avons annoncé, dans un précédent numéro, que trois élèves du Lycée Faidherbe ont été déclarés admissibles à l'Institut national agronomique. Deux de ces élèves viennent d'être reçus : M. Demolon, avec le n° 28 et M. Démaret, avec le n° 38. La promotion compte 80 candidats admis.

Les distributions de prix. — La distribution solennelle des prix du Lycée Faidherbe aura lieu le mardi 30 juillet, à neuf heures du matin, dans la salle du Palais Rameau, sous la présidence de M. Calmette, directeur de l'Institut Pasteur, professeur à la faculté de médecine de Lille.

Ecole des Beaux-Arts. — La distribution des prix aux élèves aura lieu le samedi 27 juillet, à 2 h. 1/2 de l'après-midi, dans la salle du Conservatoire. L'exposition des travaux des élèves se fera à l'école rue de la Deûle n° 2, du 27 juillet au 5 août, et sera visible tous les jours de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

La rixe de la rue du Buisson

M. Davaine a interrogé hier soir le sieur Théophile Spillebout qui, au cours d'une rixe dans un estaminet de la rue du Buisson, a grièvement blessé le sieur Debuchy. L'inculpé a nié avoir frappé sa victime. Il sera confronté incessamment avec ses camarades, témoins de la rixe, et qui ont déclaré l'avoir vu frapper.

Commencement d'incendie. — Un commencement d'incendie s'est declaré jeudi matin dans une chambre du 2e étage de la maison n° 7 de la rue Détournée. Quelques paperasses et quelques vieux livres empilés dans cette chambre ont été brûlés.

La pièce en question sert de dépôt à M. Menant, marchand de vieux papiers. Les dégâts sont insignifiants.

— Un commencement d'incendie promptement éteint par l'agent Blaise, aidé de quelques voisins, s'est déclaré dans une chambre du 3e étage, rue des Pénitentes, 2. Les dégâts sont *evalués à une centaine de francs.*

Abus de confiance. — Lucie Wartel, fleuriste, rue St-Sauveur, 35, a fait l'objet d'un procès-verbal pour abus de confiance au préjudice de Mme veuve Lebevre, lingère, rue de Paris.

Encore une importante capture. — Treize chiens ont été capturés la nuit dernière sur la voie publique et conduits à l'Abattoir.

Les vols. — Le sieur Philippe Pruvost, âgé de 63 ans, marchand ambulant, demeurant rue des Postes, 220, a été arrêté au 6e arrondissement pour vol de divers objets, ustensiles de cuisine, etc., d'une valeur de 25 francs, au préjudice de Mme Joséphine Denneulin, sa voisine.

Arrestations. — La police de sûreté a arrêté hier, place des Halles centrales, deux repris de justice, les nommes Désiré Dupont, 20 ans, né à Armentières, et Louis Denis, âgé de 21 ans, né à Amiens, demeurant tous deux à Lambersart. Ces individus sont soupçonnés d'être les auteurs d'un cambriolage récent, commis dans une villa située Avenue du Colisé et appartenant à M. Liège, négociant, rue Gambetta.

Communications diverses. — *Union française de la jeunesse.* — Cours d'électricité. — L'interrogation de fin d'année aura lieu à l'Institut Industriel le Lundi 29 Juillet à 8 heures 1/4 du soir. Les élèves qui n'auraient pas reçu de convocation sont priés de considérer cet avis comme en tenant lieu.

Société Industrielle du Nord, 116, rue de l'Hôpital-Militaire, Lille. — *Concours de dessin d'art.* — Ce concours aura lieu le 27 octobre 1901. Les industries choisies pour cette année sont : 1° Vitraux ; 2° Bronzes d'Art (appareils d'éclairage électrique) ; 3° Tapis, tentures et ameublements. Le programme de ce concours sera remis ou adressé à toute personne qui en fera la demande au Secrétariat.

DERNIÈRE HEURE

Le Bon-Pasteur à l'étranger

Genève, 25 juillet. — D'après le journal *La Suisse*, les sœurs du Bon-Pasteur qui veulent *presque toutes quitter la France émigrent en* Suisse ou elles ont déjà plusieurs établissements.

Le crime de Charentonneau

Paris, 25 juillet. — Les médecins aliénistes qui ont examiné Isidore Rouillard, l'individu arrêté comme auteur présumé du crime de Charentonneau, l'ont déclaré absolument irresponsable. Il va être interné.

A L'ÉTRANGER

Arrestation d'un anarchiste en Italie

Palerme, 25 juillet. — La police vient d'arrêter un anarchiste français, nommé Jean Letrou, signalé comme dangereux et chargé, dit-on, d'une mission en Italie. L'anarchiste était accompagné d'une femme de nationalité française également. Au cours d'une perquisition opérée au domicile de Letrou, on aurait saisi des documents importants.

La Guerre au Transvaal

L'invasion du Cap

Amsterdam, 25 juillet. — Des nouvelles provenant de source boër disent que les forces principales des Burghers se dirigent vers la colonie du Cap dans le but de forcer les Anglais, ou de se retirer, ou de dévaster leur propre colonie pour autant que les Boërs ne le font pas dans un but purement militaire. Dans l'Etat libre d'Orange et le Transvaal de petits commandos continueront à harasser l'ennemi.

Les secours aux familles boërs

Il ressort du rapport de la Compagnie néerlandaise sud-africaine qui vient d'être publié, que 626,344 florins ont été dépensés, afin de secourir les familles boëres dans les camps de concentration.

Les dépenses ne faisant qu'augmenter et les fonds de secours ne s'élevant qu'à 700,000 florins, un appel pressant est fait au public afin de venir en aide aux malheureuses femmes et enfants dépourvus de tout.

La liste des pertes

Londres, 21 juillet. — La liste quotidienne des pertes signale : 8 tués, 30 blessés, 7 morts de maladie, 4 morts sur les transports.

La mort de Mme Kruger

Berlin, 25 juillet. — Le tsar a envoyé un message de condoléance à M. Krüger, à l'occasion de la mort de sa femme.

Le comte de Bülow, chancelier de l'empire allemand, a envoyé également ses condoléances.

Bruits d'intervention pacifique

Les bruits de la paix entre l'Angleterre et le Transvaal continuent à circuler aujourd'hui. Ils sont d'ailleurs commentés par toute la presse anglaise.

On dit même que les termes de la convention que le roi aurait prêt à signer, sont arrêtés.

D'autre part, le nouveau président du Conseil des ministres de Hollande offrirait son concours pour mener à bien cette affaire [illegible] à peu près sûr d'être appuyé par d'autres puissances.

C'est, on le sait, l'espoir de M. Steijn, président de l'Orange.

*Quant au président Kruger il reste impéné*trable, continuant à se montrer absorbé dans sa douleur, à la suite de la perte cruelle qu'il a faite.

Les Allemands se montrent de plus en plus favorables à la fin du conflit et une intervention de Guillaume II, poussé par l'opinion publique, devient tous les jours possible.

On raconte à Londres que les plus grands financiers du Royaume-Uni ont eu, il y a quelques jours, une conférence secrète.

Des industriels et financiers allemands y assistaient. L'un de ces derniers a représenté la terrible situation économique faite à l'industrie et au capitalisme allemand par la guerre Sud-Africaine et a déclaré que tous les négociants et financiers de l'empire étaient décidés à employer tous les moyens propres à faire cesser cette guerre.

Les financiers anglais ont reconnu que cette guerre était une cause de ruine.

Anglais et Allemands ont conclu en disant qu'il était absolument nécessaire que la guerre Sud-Africaine prît fin de n'importe quelle façon.

Les délégués allemands promirent d'user de toute leur influence pour qu'une solution honorable intervînt entre les belligérants.

T. H.

Les Grèves aux Etats-Unis

New-York, 25 juillet. — Le syndicat des ouvriers métallurgistes a acheté des terrains attenant aux ateliers du Trust des Aciéries et y a installé des guérites d'où des grévistes surveillent les usines.

Les autorités de Pittsbourg ont envoyé la police sur place afin d'empêcher tout acte de violence.

Les Evénements de Chine

VICTOIRE DES REBELLES

Londres, 25 juillet. — On mande de Shanghai au *Standard*, à la date du 24 courant, que, d'après des rapports indigènes, les troupes russes et les réguliers chinois chargés du rétablissement de l'ordre auraient subi une grave défaite de la part des Boxers dans le sud-est de la Mandchourie. Les rebelles auraient détruit les lignes télégraphiques.

LA BELGIQUE

UN ÉBOULEMENT

dans une sablonnière

Quatre hommes ensevelis

Bruxelles, 25 juillet. — Aujourd'hui, vers cinq heures du soir, un éboulement s'est produit dans une sablonnière située à Auderghem. Quatre ouvriers ont été ensevelis sous le sable. Deux sont morts et l'état des deux autres est désespéré.

Jules Guérin à Bruxelles

Bruxelles, 25 juillet. — M. Jules Guérin vient de louer pour six mois un appartement rue Crespel, à Bruxelles.